



Helping the German Air Force achieve a first

By Holly Bridges

5 WING GOOSE BAY — Captain Mark Staley, a forward air controller (FAC) from 2 Canadian Mechanized Brigade Group in Petawawa, knows what can happen when you put interoperability to the test—success.

Capt Staley, an Air Force officer, and three other controllers from Petawawa came to Goose Bay this July to help the German Air Force (GAF) target and drop 900-kilogram (2 000 pound) bombs from their Tornado aircraft using lasers on the ground, a first ever for the GAF. The technique is called “ground-lasing”.

“What we do is lase a target (from the ground) and the reflected energy is picked up by the aircraft,” explains Capt Staley. “The crew then gets an indication within the systems on the aircraft as to where the target is exactly. The lasing is precise and the bomb goes where it’s supposed to go.”

The lasers can reach out to approximately six to nine kilometres away depending on the size of the target, “allowing the aircraft time

to acquire the target and manoeuvre to a delivery profile,” says Capt Staley.

“The GAF were extremely pleased with the outcome. The delivery of the weapons was accurate whether they were flying low, medium or high altitude, although this was definitely a low altitude profile with a low altitude drop.”

Many fighter aircraft, including the Canadian CF-18, are equipped with lasers to guide their munitions, however, ground lasers have their own unique advantages. “Ground-lasing really decreases ambiguity and can help avoid fratricide, for example, by identifying the exact position of friendly troops within close proximity to the target. Basically, we’re like an extra pair of eyes for the aircraft and we have our eyes on the target at all times. I think the biggest advantage is it reduces any harm to or the accidental killing of civilians, also it eliminates the destruction of buildings that are on the protected list.”

Capt Staley and his team have since returned to Petawawa, but hopes to return should there be a requirement for this kind of training again in Goose Bay.

Collaboration fructueuse entre les FC et les Forces aériennes allemandes

par Holly Bridges

5^e ESCADRE GOOSE BAY — Le Capitaine Mark Staley, contrôleur aérien avancé (CAA) du 2^e Groupe-brigade mécanisé du Canada de Petawawa, sait bien ce qui peut arriver quand on applique l’interopérabilité : le succès.

En juillet, le Capt Staley, officier de la Force aérienne, et trois autres contrôleurs de Petawawa sont venus à Goose Bay pour aider les Forces aériennes allemandes (GAF) à larguer avec précision des bombes de 900 kg (2000 lb) depuis leurs Tornado, avec un système laser de marquage d’objectif, une première dans l’histoire des GAF. Cette technique est appelée « marquage laser au sol ».

« Nous marquons l’objectif au laser (depuis le sol) et l’aéronef capte l’énergie réfléctée », a expliqué le Capt Staley. « Les systèmes de l’aéronef indiquent à l’équipage la position exacte de la cible. Le marquage laser est précis; la bombe tombe là où il le faut. »

Les lasers peuvent marquer une cible à une distance maximale de 6 à 9 km, selon ses dimensions, « ce qui donne à l’aéronef le temps de repérer l’objectif et de se

positionner pour larguer la bombe », selon le Capt Staley.

« Les GAF ont été très satisfaites du résultat. Que l’aéronef vole à basse, moyenne ou haute altitude, le tir était toujours précis, même s’il s’agissait manifestement d’un profil de vol à basse altitude avec largage à basse altitude. »

Beaucoup d’avions de chasse, dont le CF-18 canadien, sont pourvus de lasers pour guider leurs munitions. Cependant, les lasers au sol ont certains avantages uniques. « Le marquage laser au sol évite toute ambiguïté. Par exemple, il aide à empêcher le tir fratricide en localisant la position exacte des troupes amies à proximité de l’objectif. En bref, nous sommes une paire d’yeux supplémentaire pour l’aéronef et nous gardons la cible en vue en tout temps. Je crois qu’un des plus gros avantages de cette technique est qu’elle diminue les risques de blesser ou de tuer des civils et qu’elle prévient la destruction de bâtiments qui doivent être épargnés. »

Le Capt Staley et son équipe sont maintenant de retour à Petawawa, mais ils espèrent pouvoir retourner à Goose Bay si ce type d’entraînement devait y avoir lieu de nouveau.

People at work...

One of the many challenges military members can face is surviving the ups and downs of moving their families so often. This week, we salute Master Corporal Annie Plourde and her family for adapting so well to their latest posting. *Bravo MCpl Plourde!*

NAME: Annie Plourde
RANK: Master Corporal
OCCUPATION: Resource Management support clerk
UNIT: 5 Wing Goose Bay
YEARS IN THE CF: 16
CURRENT POSTING: 5 Wing Goose Bay
PREVIOUS POSTINGS: Summerside, P.E.I.; Toronto, Ont.; Petawawa, Ont.; Valcartier, Que.



WHAT WOULD YOU DESCRIBE AS YOUR MOST RECENT ACCOMPLISHMENT? Definitely moving our children from a totally Francophone community in Quebec to an Anglophone province. Two of our three children did not speak a word of English when we arrived here in 2001. It was a challenge we took on together as a family. So from our son’s first English words at age five in the Tim Hortons Drive-Thru, “Extra large Devil, Devil please” to being fluent in a second language is an accomplishment for all of us to be proud of. Today at ages 13, 9 and 7, my children do not yet fully understand how fortunate they are to be bilingual, but they will come to appreciate it later in life. They are certainly living an English experience here in Goose Bay without getting away from their native tongue as French is being spoken at home and by attending the Francophone École Boréale in Goose Bay.

WHAT DO YOU ENJOY MOST ABOUT SERVING IN THE CF? Having been raised in the small Northern Ontario town of Moonbeam and living at the same address for 20 years, the military life has given me the opportunity to live in different parts of our country, to constantly meet new challenges and to make new friends.

Nos gens au travail...

Une des plus grandes difficultés qu’éprouvent les militaires et leurs familles est de survivre aux hauts et aux bas causés par des déménagements fréquents. Cette semaine, nous saluons le Caporal-chef Annie Plourde et sa famille, qui se sont fort bien adaptés à leur dernière affectation. *Bravo Cplc Plourde!*

NOM : Annie Plourde
RANG : Caporal-chef
GROUPE PROFESSIONNEL : Commis de soutien à la gestion des ressources
UNITÉ : 5^e Escadre Goose Bay
ANNÉES DANS LES FC : 16 ans
AFFECTATION PRÉSENTE : 5^e Escadre Goose Bay
AFFECTATIONS PRÉCÉDENTES : Summerside (Î.-P.-É.); Toronto (Ont.); Petawawa (Ont.) et Valcartier (Qc)

PARLEZ-NOUS DE VOTRE DERNIER HAUT FAIT. Sans aucun doute, quitter une collectivité totalement francophone du Québec pour déménager avec nos enfants dans une province anglophone. Deux de nos trois enfants ne parlaient pas un mot d’anglais à notre arrivée ici en 2001. C’est un défi que nous avons relevé en famille. Nous sommes très fiers de la façon dont la situation a évolué et de notre fils, qui, depuis qu’il a prononcé ses premiers mots en anglais au service à l’auto d’un Tim Hortons à l’âge de cinq ans, « Extra large Devil, Devil please », s’est amélioré au point où il parle maintenant couramment l’anglais. Aujourd’hui âgés de 13, 9 et 7 ans, mes enfants ne saisissent pas encore complètement la chance qu’ils ont d’être bilingues, mais ils l’apprécieront plus tard. Il est certain qu’ils vivent une expérience en anglais ici à Goose Bay, mais ils ne sont pas coupés de leur langue maternelle, car nous parlons français à la maison et ils fréquentent une école francophone de Goose Bay, l’École Boréale.

QU’EST-CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS DANS LES FC? J’ai été élevée dans une petite ville du nord de l’Ontario, Moonbeam, et j’ai habité à la même adresse pendant 20 ans. Le service militaire m’a permis de vivre dans plusieurs régions de notre pays, d’avoir constamment de nouveaux défis à relever et de me faire de nouveaux amis.